

» A tous ceux que votre mort affecte aussi cruellement, Monsieur Michot, j'adresse l'expression sincère des regrets profonds que nous éprouvons tous; nous prenons une large part à leur douleur, et que notre sympathie leur soit une consolation. Nous ne vous oublierons point, votre mémoire sera pour toujours gravée dans nos cœurs, et, avec l'assurance de notre profonde gratitude, recevez, au nom des ouvriers de l'usine, un suprême et dernier adieu. »

A midi, la cérémonie est terminée. La foule défile respectueusement devant le cercueil, puis elle quitte lentement le cimetière, profondément émue.

J. CARRET

(Aix 1869-72),

*Président du Groupe régional
de Saint-Étienne.*

HAMELLE (JOSEPH-NÉHÉMIE)

Châl. 1856-59

Le 21 août 1902 ont eu lieu, à Saint-Quentin, les obsèques de notre camarade Joseph Néhémie Hamelle, décédé le 18 du même mois. L'affluence était considérable, elle comprenait les membres de l'ancien Conseil municipal, du Tribunal de Commerce, de la Chambre de Commerce, nombre d'Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, divers membres de la Société Industrielle, du personnel de l'usine Hamelle, David et Pilliwuyt, ... qui ont tenu à donner à sa famille, si cruellement éprouvée, les marques de l'estime générale dont elle jouit à Saint-Quentin.

De nombreuses couronnes, parmi lesquelles celle de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, celles offertes par le personnel de l'usine, la Chambre de Commerce et la Société Industrielle.

Le deuil était conduit par notre camarade Pilliwuyt, beau-frère du défunt et par M. Hamelle son frère.

Dans l'assistance nous remarquons beaucoup de notabilités saint-quentinoises, les vieillards des hospices, le personnel de l'usine, employés, ouvriers et ouvrières.

Après la cérémonie religieuse au temple protestant, l'inhumation a eu lieu au cimetière Saint-Jean.

Des discours ont été prononcés par M. Émile Hugues, président de la Chambre de Commerce, au nom de cette Chambre, par nous au nom de la Société des Anciens Élèves et par M. E. Hachet, président de la Société Industrielle.

Nous donnons ci-après le texte de deux de ces discours, tels qu'ils ont été publiés par les journaux de la localité :

DISCOURS DE M. Émile HUGUES

AU NOM DE LA CHAMBRE DE COMMERCE.

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Chambre de Commerce, de ses amis, qu'il me soit permis de donner un souvenir de sympathie à celui dont nous accompagnons aujourd'hui la dépouille mortelle.

C'est en 1864 que M. Hamelle est venu avec sa famille se fixer à Saint-Quentin.

Combien de temps s'est déjà écoulé depuis ce te époque où jeunes tous deux, nous nous sommes liés d'une bonne et sincère amitié, que le temps n'a fait qu'augmenter. Son heureux caractère, son aménité étaient des liens qui renaient près d'Hamelle, tous ceux qui avaient le plaisir de le connaître.

Nous nous sommes rencontrés un peu partout, à la Société Industrielle, au Tribunal de Commerce et à la Chambre de Commerce. Là, comme dans les autres situations j'ai vu apprécier par tous ses collègues la droiture de jugement de Néhémie Hamelle.

Dans toutes ses fonctions, comme au Conseil municipal où la confiance de nos citoyens l'avait appelé, partout il sut se faire aimer et apprécier.

Si Néhémie Hamelle avait toutes les sympathies, c'est qu'il était d'une grande obligeance, d'un caractère bon et toujours égal. C'est qu'il savait discuter avec patience, éclairer les questions quelquefois si délicates qui sont soumises aux délibérations, toujours il aidait à trouver la solution juste et équitable qui finit par réunir tous les suffrages.

Nous ne te verrons plus, mon cher collègue, à la Chambre de Commerce suivre avec intérêt nos délibérations, mais ton souvenir restera parmi nous.

Les amitiés que tu as su conquérir te survivront, car tu as beaucoup d'amis et pas d'ennemis.

Puissent tes enfants, toute ta famille, trouver une consolation dans la certitude que leur douleur est partagée par tous ceux qui ont connu Néhémie Hamelle et que cette pénible séparation ne fera qu'accroître si possible, les sympathies qui nous unissent déjà à eux.

Au nom de la Chambre, merci du concours que tu nous a apporté, au revoir mon cher collègue, au revoir mon cher ami.

DISCOURS DE M. CAREMELLE (Châl. 1865).

MESDAMES, MESSIEURS, CHERS CAMARADES,

J'ai le douloureux devoir, comme président du Groupe régional de Saint-Quentin, de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom de cette Société et de ce Groupe, de rendre ici hommage à la mémoire de notre cher et regretté camarade Hamelle, terrassé par une implacable maladie.

Né à Sains-Richaumont en février 1839, entré à l'École de Châlons en 1856, sorti en 1859, Hamelle fit son apprentissage de filateur dans la manufacture de son père à Sains.

En 1864, il devient acquéreur d'une filature de Saint-Quentin, et, vers 1867, il monte, dans cette filature, le tissage mécanique qu'il a dirigé avec son beau-frère jusqu'à sa mort.

C'est dans cette importante situation qu'il a été appelé par ses concitoyens aux diverses fonctions de membre de la Chambre de Commerce, de conseiller municipal, de juge au Tribunal de Commerce, de président de la Société Industrielle, d'administrateur des Hospices et aussi de la Caisse d'Épargne.

D'un caractère sympathique, il n'avait partout que des amis. Profondément dévoué à notre belle Société, ennemi de tout décorum, excellent Camarade, il garda toujours le meilleur souvenir de cette École de Châlons dont il était fier d'être sorti.

Je suis certain d'être l'interprète de tous les Anciens Élèves de nos Écoles qui ont connu son bon cœur et ses sentiments de Gadz'arts, en venant sur cette tombe exprimer à sa famille éprouvée et à ses amis nos plus sincères regrets et nos plus vifs sentiments de sympathie.

Au nom de tous, Hamelle, je vous dis un suprême adieu.

CAREMELLE
(Châl. 1865).